

La Belle-mère / The Stepmother

Amélie Prévost

Rachel McCrum



La Belle-mère / The Stepmother

Amélie Prévost

Rachel McCrum

spoken word / poèmes à dire



l'Hexagone

1 – Qui on serait

La Voix bleue :

On aurait 36 ou 47 ans,
on serait francophone ou anglophone.
On serait rousse, brune ou blonde
avec des ongles rouges ou des ongles rongés.
On aurait un poste dans la fonction publique,
on serait artiste, entrepreneure ou pigiste.
On serait très belle ou un peu moche,
avec des tonnes de sex-appeal ou très peu ou juste assez.
On serait une femme comme une autre ou comme pas une.
Chose certaine, on n'aurait pas d'enfants,
pas au sens le plus courant,
et on le regretterait ou alors pas du tout
ou seulement parfois, la nuit, quand on ne dormirait pas.

On l'aurait rencontré, lui, lors d'une soirée entre amis
ou d'un voyage d'affaires ou sur un site de rencontre
ou sur la piste cyclable où chacun aurait fait courir son chien
et on l'aurait aimé tout de suite, juste à l'odeur
ou pas du tout d'abord, puis un peu plus au fil du temps
et enfin, passionnément, avec de la sueur, des larmes et des papillons
fous.

Ensemble, on se serait tout raconté en fumant au lit
ou en marchant main dans la main dans Central Park
ou dans n'importe quel parc de Montréal ou de Belfast.

Avant lui, on aurait eu notre lot de relations toxiques ou
grandioses.

On en porterait les marques ou seulement le souvenir,

1 – We could be

The Blue Voice:

We could be 36 or 47 years old,
we could be francophone or anglophone.
We could be red-head, brunette or blonde
with red lacquered talons or chewed-on nails.
We could have a position in the public sector,
or we'd be an artist, entrepreneur, freelancer.
We could be very beautiful or a little ugly,
with buckets of sex appeal, or just a little, or just enough.
We'd be a woman like any other, or like none.
One thing's for sure, we wouldn't have any children,
not in the usual sense,
and we would regret it, or not at all,
or only once in a while, on sleepless nights.

We'd have met him during an evening with friends
or on a business trip or on a dating site
or on a cycle path where we bring our dogs for a run
and we would have fallen in love immediately, just from the smell of
each other,
or firstly, not at all, then a little more over time
until finally, passionately, with sweat, tears and mad butterflies.
We'd have told each other everything smoking in bed
or walking hand in hand in Central Park
or in whatever park in Montreal or in Belfast.

Before him, we could have had our share of toxic relationships or
grand affairs.

We'd carry the marks or just the memories,

mais on aurait connu, au moins, les débuts en liberté
des jeunes couples qui ne traînent pas grand-chose dans leur besace
avant de s'installer dans sa vie déjà surpeuplée
et de s'y sentir à l'étroit, un peu trop pour être à l'aise
mais pas assez pour s'enfuir.

On serait le genre de femme qui s'obstine et qui reste là.
Le genre qui se rend au bout juste pour voir ce qui s'y cache
ou simplement parce que le changement fait peur.
Le genre de femme qui se passionne pour le chaos
ou pour les choses bien faites, la vaisselle rangée
et la distribution équitable des tâches.
On serait féministe et on lirait des essais sur la charge mentale
ou alors on se laisserait écraser sous son poids
manquant d'outils pour exprimer les injustices.

On aurait grandi au xx^e siècle et on ne connaîtrait que la famille
nucléaire.
La nôtre aurait été dysfonctionnelle,
au moins, en partie,
et on l'aurait aimée ou pas tant que ça.
On l'aurait quittée très tôt
ou juste un peu plus tard.

On porterait en soi une enfance
peut-être épanouie, peut-être solitaire, peut-être difficile
dont on se guérirait ou que l'on chérirait
et qui nous aurait construite avec des failles et des peines,
avec des forces et des secrets, et des révoltes et des envies,
et des besoins comblés et des vides insondables
que l'on bercerait avec des chansons douces,

but we would have known, at least, the free starts
of young couples who don't drag much in their bags
before we settled into his already crowded life
and to feel cramped there, a little too much to be comfortable
but not enough to flee.

We could be the kind of woman who'd be stubborn and stay.
The kind that goes to the end just to see what's hiding there
or chooses to stay, because change is scary.
The kind of woman who loves chaos with a passion
or who likes things well organized, the washing up tidied
and the equal distribution of chores.
We'd be feminist and read essays on the mental load
or we could let ourselves be crushed under its weight
lacking the tools to express the injustices.

We would have grown up in the 20th century and have known only
the nuclear family.
Ours could have been a little dysfunctional,
wholly or in part,
and we'd have loved it or not so much.
We could have left it very early
or a little bit later.

We would carry our childhoods
maybe well-rounded, maybe lonely, maybe difficult
that we would heal ourselves of or that we would cherish
and that would have formed us with flaws and heartaches,
with strengths and secrets, and with rebellions and desires,
and with met needs and with unfillable voids,
that we would nurse with sweet songs

de la mousse au chocolat ou des verres de vin blanc.

On serait comme nos mères
ou on refuserait de l'être, de toutes nos forces.

On se serait bâti une image de nous-même
à laquelle s'accrocher,
mais qui serait bientôt confrontée au réel,
confrontée au quotidien,
confrontée à la chose en ce monde
qui nous renvoie le plus clairement
ce qu'on est en plein visage,
la vie des autres
quand elle devient la nôtre.

or chocolate mousse or glasses of white wine.

We would be like our mothers
or refuse to be, with all our might.

We would have constructed an image of ourselves
to cling to,
that would soon be confronted by reality,
confronted by daily life,
confronted by the one thing in the world
that clearly shows us
our true face:
when the lives of others
become our own.

La Belle-mère / The Stepmother examine les complexités relationnelles, les responsabilités et les libertés propres à un rôle qui est aussi l'un des archétypes les plus malmenés par l'imaginaire occidental. Cette relecture intime prend la forme d'une suite de poèmes narratifs composés à quatre mains, en français et anglais, pour la lecture et pour la scène.

La Belle-mère / The Stepmother examines the relational complexities, responsibilities and freedoms inherent in a role that is also among the most maligned archetypes in Western imagination. This intimate re-reading takes the form of a series of narrative poems co-written in French and English, for the page and for the stage.

/

Originaire d'Irlande du Nord, **Rachel McCrum** vit à Montréal depuis 2017. Son recueil *The First Blast to Awaken Women Degenerate* (Stewed Rhubarb Press, 2018) est paru en édition bilingue sous le titre *Le premier coup de clairon pour réveiller les femmes immorales* (Mémoire d'encrier, 2020, trad. Jonathan Lamy).

Comédienne, poète et artiste de spoken word, **Amélie Prévost** a remporté la Coupe du monde de slam de poésie à Paris en 2016 et a fait paraître les recueils *Corps flottants* (Neige-Galerie, 2017, ill. de Steve Pourté), *Kamikaze du vendredi* (Planète Rebelle, 2021) et *Osti d'pain blanc* (L'Hexagone, 2023).

